

vorant tout ce qui l'empêchait d'atteindre à l'azur."

Pour la femme il y a dans le mariage, bien de l'abnégation de soi, bien de l'immolation. Celui que vous acceptez pour mari, c'est-à-dire pour maître, tâchez de le rendre meilleur, autant pour l'aimer plus que pour en être plus et mieux aimée. Tout faire pour mériter l'estime, la confiance, l'affection de son mari, c'est beaucoup ; mais ce n'est pas assez. Il faut tout faire pour les lui accorder.

Dans le coeur qui se donne, heureuses celles qui savent attiser les nobles et saintes flammes. Admirer son mari, ce doit être si doux !

Par vos prières, cultivez la créature divine. Il faudrait prier comme on aime, en mêlant la prière à toutes ses pensées. Un serment d'amour inviolable est chose si grave.

* * *

L'homme voit dans la femme un être plus pur destiné à l'améliorer, à l'ennobler. Il croit que sa compagne lui rendra le bien plus facile et la vie plus douce. Lui rendre la vie douce ; cela exigera bien de l'attention aux prosaïques réalités, bien de l'oubli de vous-même. Un mari veut trouver à son foyer une détente à ses fatigues, à